

Mémoires d'un enseignant et bibliothécaire cambrésien : Casimir Joseph CAPELLE (1826-1913)

Seconde partie : Les premières années d'enseignant (1845-1850).

Par Jeanne VERIN

Dans notre précédente partie, vous avez pu découvrir l'attachante personnalité de mon arrière-arrière grand-père Casimir CAPELLE, fils d'un marchand-boucher du Pas-de-Calais : sa scolarité à l'école mutualiste d'Hermies entre 1829 et 1838, ses études au petit séminaire de Cambrai entre 1838 et 1845.

Nous vous invitons maintenant à découvrir ses premiers pas dans l'enseignement.

Septembre 1845 :

Maître d'étude au Collège de Valenciennes

Vers le 20 septembre, M. le recteur, à qui j'avais adressé une demande, m'écrivit que j'étais nommé maître d'étude du Collège de Valenciennes. Cette nouvelle combla ma famille de joie. Enfin après tant de lourds sacrifices j'allais pouvoir gagner 600 F par an et rendre quelques sous à la maison. Le 1^{er} octobre 1845 je pris à Cambrai la diligence de Valenciennes. C'était l'avant-veille de la rentrée. Le principal, M. DREUX, m'accueillit avec une grande bienveillance, me dit qu'il avait entendu parler de mes succès à Douai, me fit visiter le Collège, me donna quelques conseils pratiques pour faciliter la tâche assez difficile à laquelle

j'étais appelé et jugea à mon attitude que je pourrais être un maître passable. Le 3 octobre, j'entrai en fonction. Trente élèves me furent confiés. Quelques-uns étaient âgés de 18 et de 19 ans, de haute taille, gaillards qui voulurent me mettre à l'épreuve dès les premiers jours. Je m'y attendais. Ils trouvèrent dans leur jeune maître une fermeté froide, une attitude énergique qui se traduisit d'abord par quelques avertissements pleins de bonté mais de vigueur, puis par quelques punitions sévères bien appliquées aux vrais coupables. Mon autorité fut établie - à part quelques incidents de peu d'importance, l'année se passa fort bien et M. DREUX, à plusieurs reprises, me félicita de ma manière de faire et de ces heureux résultats. Vers la fin du mois de novembre j'ai



« L'arrivée d'une diligence dans la cour des Messageries » de Louis Léopold BOILLY (Musée du Louvre, Paris, France)